



AFP via Getty Images

## Pourquoi la Trompette surveille les efforts déployés par l'Iran pour se doter d'armes nucléaires

Ce tournant géopolitique correspond à une prophétie biblique majeure expliquée uniquement par la Trompette.

- Mihailo S. Zekic
- [07/11/2024](#)

Le monde peut changer en 400 secondes. En l'espace d'une longue pause publicitaire à la télévision, un missile balistique Fattah-1 peut être lancé depuis le sol iranien et atteindre une cible en Israël. Il faudrait encore moins de temps pour atteindre l'arsenal nucléaire des États-Unis au Moyen-Orient, situé en Turquie sur la base aérienne d'Incirlik. Lorsque ces missiles détonent, les explosions peuvent être nucléaires.

La théocratie islamiste radicale de l'Iran est fondée sur le djihad perpétuel contre l'Occident. Les mollahs qualifient les États-Unis de « grand Satan » et Israël de « petit Satan. » L'Iran possède non seulement l'arsenal de missiles balistiques le plus important et l'un des plus avancés du Moyen-Orient, mais aussi le programme d'enrichissement nucléaire le plus avancé de tous les États non dotés d'armes nucléaires. Et avec chaque jour qui passe, le programme progresse davantage.

Lorsque l'Iran pourra soutenir ses menaces et son terrorisme avec un potentiel nucléaire, la situation stratégique du monde entier changera.

## Des débuts révolutionnaires

Le programme d'armement nucléaire de l'Iran a débuté sous Mohammed Reza Pahlavi, dernier shah d'Iran et allié des États-Unis. Un Iran nucléaire aurait contribué à dissuader l'Union soviétique. Mais lorsque les islamistes de l'ayatollah Rouhollah Khomeini ont pris le pouvoir en 1979, les États-Unis sont devenus l'ennemi.

L'Iran s'est immédiatement engagé dans une guerre défensive longue et brutale contre l'Irak de Saddam Hussein. En avril 1984, l'Iran a annoncé la réactivation de son programme nucléaire. Le président Ali Khamenei a déclaré qu'il s'agissait du « seul moyen de protéger l'essence même de la révolution islamique contre les plans de ses ennemis, en particulier les États-Unis et Israël, et de la préparer à l'émergence de l'imam Mahdi. » Au cours des décennies qui ont suivi, l'Iran n'a cessé d'investir dans le développement nucléaire.

Le régime iranien applique la variante de l'islam connue sous le nom de chiisme duodécimain. Elle prévoit que le fondateur de l'islam, le prophète Mahomet, aurait 12 successeurs, ou imams. Mohammed al-Mahdi était le 12e, mais il a disparu vers l'an 878. Selon la tradition, il a été « caché » par Allah. La légende duodécimaine prétend que le « 12e imam » reviendra au « temps de la fin, » lors d'une époque de grand chaos. Il vaincra les ennemis de l'Islam, établira le règne d'Allah sur la Terre, et annoncera le retour de Jésus.

Dirigé par le guide suprême, le régime iranien se considère comme le représentant du 12e imam jusqu'à son retour. Le président Mahmoud Ahmadinejad (2005-2013) et d'autres dirigeants estiment qu'il est donc du devoir de l'Iran de semer le chaos dans le monde afin d'accélérer l'émergence de l'imam Mahdi. Rien ne peut semer le chaos comme les missiles balistiques et les ogives nucléaires.

## L'année pivot

Le 16 janvier 2016 a été le « Jour de la mise en œuvre » d'un accord désormais tristement célèbre entre l'Iran, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France, la Russie et la Chine : le Plan d'action global commun (PAGC). L'Iran a accepté de se débarrasser de ses stocks d'uranium enrichi à 60 pour cent, de démanteler ses centrifugeuses, d'interrompre son programme de missiles balistiques intercontinentaux et de coopérer davantage avec l'Agence internationale de l'énergie atomique des Nations Unies. Le régime a accepté « qu'en aucun cas l'Iran ne cherchera, ne développera ou n'acquerra d'armes nucléaires. » En échange, l'Iran a reçu des dizaines de milliards de dollars d'avoirs gelés et a été libéré des sanctions commerciales internationales.

Le problème, c'est que cet accord a en fait aidé l'Iran à progresser dans le développement de ses armes nucléaires.

La plupart des dispositions principales du PAGC avaient des dates d'échéance. La limitation de l'enrichissement nucléaire et de la construction de centrifugeuses par l'Iran devait prendre fin en 2025. Les limites sur les niveaux auxquels il pourrait enrichir, ainsi que sur la quantité d'uranium enrichi qu'il pourrait stocker, devaient expirer en 2030. L'Institut pour la science et la sécurité internationale a découvert que l'Iran était même autorisé à conserver une quantité secrète d'uranium enrichi.

L'Iran a été obligé d'attendre huit ans après le jour d'implémentation pour accélérer son programme de missiles balistiques intercontinentaux. Il a attendu deux jours. Le président américain Barack Obama, inexplicablement désespéré de maintenir l'accord en vie, a regardé ailleurs.

Pendant ce temps, l'Iran a obtenu des milliards de dollars d'allègement des sanctions. Cela a renforcé sa position et lui a permis de se conformer à certaines parties de l'accord, d'attendre son heure pour d'autres et de le défier ouvertement à sa guise.

Le fait que l'accord nucléaire n'ait pas abordé la question du financement par l'Iran des groupes terroristes mandataires a permis à l'Iran de faire avancer sa politique étrangère agressive d'une manière qu'il n'aurait jamais pu faire sans la jcpoa d'Obama. Le Hamas, le Hezbollah, le Jihad islamique palestinien, le mouvement Houthi, les forces de mobilisation populaire irakiennes et, dans une moindre mesure, Al Qaeda et les Talibans sont devenus plus puissants, pas moins. Les talibans ont pris le contrôle de l'Afghanistan, le Hamas a massacré des Israéliens, les Houthis menacent la navigation en mer Rouge et d'autres puissances islamistes radicales ont pu prospérer.

## Démarrage

Le successeur d'Obama, Donald Trump, a reconnu que le PAGC renforçait un ennemi mortel et a retiré les États-Unis de l'accord en 2018. Il a réimposé les sanctions prises avant l'arrivée d'Obama dans le cadre d'une campagne de « pression maximale ». L'Iran a réagi en abandonnant toute prétention et en poursuivant son programme nucléaire.

L'AIEA estime que l'Iran a accumulé 118 kilogrammes d'uranium enrichi à 60 pour cent, qui n'a aucune application civile connue. Certains estiment que l'Iran possède suffisamment d'uranium pour construire trois ogives nucléaires.

Les médias d'État ont confirmé le 24 février 2023 des rumeurs selon lesquelles l'Iran avait produit de l'uranium à environ 84 pour cent de pureté. Quatre jours plus tard, l'AIEA l'a également confirmé. Il ne s'agit apparemment que de quantités infimes, mais cela a démontré la capacité de l'Iran à transformer du matériel enrichi à 60 pour cent en matériel de qualité militaire.

Les autres pays du Moyen-Orient, en particulier les États arabes du Golfe, sont terrifiés par les ambitions nucléaires de l'Iran. L'Arabie saoudite possède la plus grande économie arabe et deux des sites les plus sacrés de l'Islam, La Mecque et Médine. C'est le leader parmi les États arabes modérés et le plus grand rival de l'Iran pour la domination sur le monde musulman. L'Iran et l'Arabie saoudite se sont déjà livrés des guerres par procuration au Yémen et en Syrie. Les Saoudiens ont travaillé avec les États-Unis et ont même fourni une assistance militaire à Israël dans sa guerre contre les mandataires de l'Iran. L'Arabie saoudite sait mieux que la plupart des pays ce que c'est que de vivre à côté de l'Iran et de la menace qu'il représente.

Juste avant que le Hamas ne massacre des Israéliens en masse le 7 octobre 2023, l'Arabie saoudite était apparemment en négociations pour nouer des relations diplomatiques avec Israël. Le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane ne cherchait pas à obtenir des concessions majeures de la part d'Israël. Au lieu de cela, il recevait des garanties de défense de la part des États-Unis, y compris une assistance pour le développement de son propre programme nucléaire. Devant l'hésitation des États-Unis, le prince héritier a demandé l'aide de la Chine. Les Saoudiens, comme les Iraniens, affirment que le programme nucléaire sera utilisé à des fins civiles.

Lorsque le 7 octobre a déclenché une nouvelle guerre entre le Hamas et Israël et ramené le conflit palestinien sur le devant de la scène mondiale, les Saoudiens ont été contraints d'interrompre leurs relations diplomatiques avec Israël pour ne pas donner l'impression d'abandonner les Palestiniens. Mais selon une interview du BBC du 9 janvier avec l'ambassadeur d'Arabie Saoudite au Royaume-Uni, le prince Khalid ben Bandar, l'accord est toujours sur la table.

L'Arabie saoudite prend des mesures importantes et des risques significatifs pour développer un arsenal nucléaire afin de contrer l'Iran. Les Saoudiens semblent croire que l'Iran est sur le *point* de réussir.

Ali Akbar Salehi, président de l'Organisation de l'énergie atomique d'Iran de 2013 à 2021, a déclaré à Nasimtv en février que l'Iran avait franchi « tous les seuils nucléaires scientifiques et technologiques, » affirmant que les composants d'une arme nucléaire iranienne sont prêts et n'ont besoin que d'être assemblés.

Si tel est le cas, pourquoi l'Iran a-t-il refusé d'assembler l'arme qu'il recherche depuis des décennies ? Le journal *Shargh* d'Iran a rapporté en avril que les pourparlers nucléaires ont de nouveau commencé avec l'Amérique. Selon *Shargh*, l'ambassadeur iranien auprès des Nations Unies, Amir Saeed Iravani, a négocié avec les États-Unis pour ressusciter le PAGC. Le ministre iranien des affaires étrangères, Hossein Amir Abdollahian, a confirmé que des pourparlers avaient eu lieu. Apparemment, les Iraniens pensent qu'ils pourraient avoir encore plus à gagner en tenant le monde sous la menace d'une arme nucléaire.

Ils attendent certainement aussi les résultats des élections américaines de novembre. Un essai nucléaire public si proche des élections pourrait faire basculer le vote en faveur de Donald Trump. Trump n'était pas un ami de l'Iran lors de son premier mandat présidentiel, et le report d'un essai nucléaire pourrait en fait être une tentative d'influencer les électeurs américains. Si Trump gagne, Khamenei pourrait assembler la bombe et la tester pour prouver au monde qu'il est entré dans une nouvelle ère.

Quoi qu'il en soit, le programme nucléaire iranien n'est plus une question de « si », mais de « quand ».

## La fin du monde?

L'Iran, dont les croyances religieuses pourraient l'encourager à déclencher une guerre nucléaire, semble être en mesure de tester ou d'utiliser sa première bombe nucléaire presque à volonté. Ses missiles sont prêts, ses voisins sont effrayés, une course aux armements est en cours et l'Iran mène une guerre par procuration contre Israël, une autre puissance nucléaire.

Une guerre mondiale nucléaire iii va-t-elle bientôt éclater au Moyen-Orient ?

Lorsqu'il est question de guerre nucléaire, de nombreuses personnes utilisent des termes tels que « apocalypse » et « Armageddon. » Qu'ils le réalisent ou non, ils utilisent une terminologie biblique. Pourtant, peu de ceux qui utilisent ces termes cherchent à savoir ce que dit réellement la Bible.

Une figure biblique avait beaucoup à dire sur ce qui se passe maintenant avec l'Iran. Cette figure était Jésus-Christ.

Juste avant Sa crucifixion, Jésus a emmené une poignée de Ses disciples sur le mont des Oliviers, juste à l'est de Jérusalem. Ses disciples lui ont demandé: « [D]is-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24 : 3).

Jésus a décrit les conditions cataclysmiques qui se produiraient avant Son retour. Cela inclut « les guerres et les bruits de guerre »—des guerres suffisamment effrayantes pour « troubler » les gens (verset 6). Il a ajouté : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent — et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, *personne ne serait sauvé* ; » (versets 21-22).

Les êtres humains n'ont jamais eu la capacité de tuer chaque homme, femme et enfant avant l'invention des armes de destruction massive. Les temps sans précédent que Jésus-Christ décrivait sont ceux que nous vivons aujourd'hui.

Une autre prophétie montre comment cette guerre commencera. Daniel 12 : 1 décrit « une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. » Les événements décrits dans Daniel et dans Matthieu sont tous deux sans précédent et sans équivalent. Tous deux parlent de la même crise.

Daniel 11: 40 (King James française) nous dit qui déclenchera les hostilités : « Et au temps de la fin, le roi Sud viendra contre lui; et le roi du Nord se dressera contre lui comme un tourbillon, avec des chariots et des cavaliers et beaucoup de navires; et il entrera dans les pays, et les submergera et passera outre. »

Il s'agit de deux blocs de pouvoir qui s'affrontent au cours d'une ère sans précédent « telle qu'il n'y en a point eu de semblable » : le « temps de la fin. » Un « roi du nord » affrontera un « roi du sud. » L'histoire biblique et laïque montrent que ce roi du nord est une puissance européenne qui s'élève sur le monde aujourd'hui. (Demandez notre brochure gratuite *Histoire et prophétie du Moyen-Orient*.) L'autre bloc, situé au sud, a une politique étrangère provocatrice envers l'Occident. Le verset 41 (King James française) indique que cette guerre se déroulera sur la « terre glorieuse », c'est-à-dire la Terre sainte. Les versets 42-43 décrivent un vaste empire par procuration au Moyen-Orient et en Afrique.

Depuis les années 1990, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a identifié le roi du sud comme un bloc islamiste radical *dirigé par l'Iran*. Son livret *Le roi du sud*, gratuit sur demande, explique cette prophétie en détail.

La prophétie biblique montre que *l'Iran donnera le coup d'envoi d'une prochaine guerre nucléaire*. Et la trajectoire nucléaire actuelle de l'Iran montre qu'il pourrait bien le faire avec une explosion nucléaire, et qu'il est presque prêt à le faire.

L'Ayatollah Khamenei a « changé l'équation nucléaire dans ce monde, » écrit M. Flurry dans *Nuclear Armageddon Is 'At the Door'* (*L'Harmaguédon nucléaire est 'à la porte'*).

La Bible prophétise-t-elle alors que l'Iran creusera la tombe de l'humanité ?

## L'espoir au-delà

Malgré le rôle crucial de l'Iran dans la prophétie, la Bible indique également qu'*il ne sera pas* le premier pays à « appuyer sur la détente ». Le roi du Nord, ou l'Europe unie, est la principale puissance à surveiller. Il viendra contre l'Iran et son empire islamique radical comme un « tourbillon » (Daniel 11 : 40 King James française).

« Ce terrifiant tourbillon sera-t-il nucléaire ? » demande M. Flurry dans *Le Roi du Sud*. « Il sera certainement terrorisant ! Et cela est sur le point d'exploser au Moyen-Orient. » D'autres prophéties montrent que l'Europe prévaudra et visera ensuite d'autres nations, y compris les États-Unis et le Royaume-Uni. (Demandez votre exemplaire gratuit de *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* d'Herbert W. Armstrong.)

Matthieu 24 : 3 parle de la « fin du monde, » que l'on pourrait traduire plus clairement par « fin de l'âge. » Quel âge ? Toute la période pendant laquelle les êtres humains ont tenté de se gouverner eux-mêmes. Aussi sombres que soient ces prophéties, elles mènent directement à la meilleure nouvelle possible pour toute l'humanité. Elles mènent directement à ce qui suit *après* l'âge de l'homme.

Le verset 22 conclut : « mais à cause des élus, ces jours seront abrégés. » La même Bible qui a prophétisé avec précision la montée en puissance de l'Iran affirme que l'humanité ne s'éteindra pas dans un enfer nucléaire. Pourquoi ?

« Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. » (verset 30).

La conclusion du programme nucléaire iranien, de l'hostilité et de l'éruption de la Troisième Guerre Mondiale est le retour de Jésus-Christ. Et le Christ viendra assumer Son autorité légitime pour gouverner activement toutes les nations. Les êtres humains auront démontré de la manière la plus horrible qui soit qu'ils sont terriblement incapables de se gouverner eux-mêmes.

« Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et il n'y aura plus ni mort, ni douleur, ni pleur, il n'y aura plus aucune souffrance ; car les premières choses sont passées. » (Apocalypse 21 : 4).

En d'autres termes, *le programme nucléaire de l'Iran est en fait un signe du retour de Jésus-Christ !*

« C'est une folie enfantine de penser que quiconque autre que Christ pourrait arrêter cette folie nucléaire » écrit M. Flurry dans *L'Harmaguédon nucléaire est 'à la porte.'* « Donc toute cette folie nucléaire fait également partie du *signe* de la Seconde Venue et du signe du temps de la fin lorsque Christ sauvera l'humanité de son auto-extinction totale ! »

La Bible regorge de signes qui nous permettent de savoir où nous nous trouvons dans la chronologie prophétique de Dieu. En tenant compte de leur avertissement, nous avons la promesse de la *protection* de Dieu face aux turbulences à venir. Et Dieu promet des récompenses extraordinaires dans le Royaume de Dieu. Mais il appartient à l'individu de *tenir compte* de ces prophéties et *d'agir* en conséquence.